

L'ÉCOLE AMÉRICAINE DE DOMMARTIN-LES-TOUL

Sur la côte dominant la Moselle, dès la sortie de Toul vers Nancy, vous apercevez le joli village de Dommartin-les-Toul et son église. Vous aurez plus de mal à distinguer au bord de la route, après les ponts, masqués par un "abri-bus" et une cabine téléphonique, les restes de la majestueuse entrée d'un château et, à mi-pente, le château lui-même. Il abrite aujourd'hui la mairie et l'école... et c'est par nécessité pédagogique que nous nous sommes mis à l'affût de documents sur Dommartin-les-Toul. Ils sont rares...

Dom Calmet y relate un miracle et y signale la présence d'une "belle maison" à galerie, construite par le doyen de la cathédrale de Toul, maison léguée pour en faire un hôpital destiné aux pauvres de Toul.

Jusqu'au jour où un écolier apporta à l'école un petit opuscule, rédigé en anglais, "Voici l'histoire du château".

Ce n'était qu'un petit morceau de son histoire, quelques années entre 1923 et 1930 où il fut une "Finishing school" pour jeunes américaines.

Qu'est ce qu'une "Finishing school" ? Le mot a presque disparu. C'était une école où les jeunes filles de la bonne société "finissaient", terminaient leur éducation avant leurs "début" dans le monde. Les jeunes américaines, anglaises ou sud-américaines passaient une ou deux années en France, pour y recevoir une dernière couche de vernis culturel. Mais voici l'introduction de la plaquette destinée aux familles des futures élèves:

"L'école de Dommartin est une école pour jeunes Américaines"

souhaitant passer agréablement une ou deux années en France, tout en apprenant le français et en s'initiant aux coutumes françaises.

Le château a été créé pour jeter un pont au-dessus de l'abîme qui sépare la vie d'un collège américain de celle d'un collège français. La jeune américaine, habituée à la liberté de l'école de son pays, ne peut se satisfaire de la vie irrationnelle des écoles françaises: pas de sports, pas de "parties", un programme scolaire ennuyeux, et beaucoup trop de contraintes.

Au château de Dommartin, les jeunes filles auront toutes les possibilités de partager la vie des meilleures familles françaises de Toul et de Nancy, et cependant elles retrouveront au château leur propre manière de vivre "L'américan Way of life".

Le château est admirablement placé pour aider à la réalisation de ce programme. Il est situé dans la pittoresque vallée de la Moselle, aux portes de Toul, à 12 milles de Nancy, une des plus grandes et belles villes de France, à cinq heures de train de Paris. Entouré d'un parc boisé clos de murs, il offre ses pelouses, ses cours, son tennis.

Les jeunes filles seront asso-

ciées le plus possible à la vie de leurs jeunes homologues françaises, et dans ce but, suivront quelques cours au collège de jeunes filles de Toul.

Le château de Dommartin n'est pas confessionnel, mais son climat et son influence sont d'inspiration chrétienne."

INFORMATIONS GENERALES

Luxe et confort:

Outre son parc, son tennis, ses pelouses, le château est équipé du chauffage central et d'une efficace distribution d'eau chaude. Les jeunes filles disposent de chambres particulières à un ou deux lits et reçoivent dans les salons de l'école. Trois repas sont servis, de même que le thé à 5 heures à la demande.

L'enseignement:

Les cours sont dispensés à l'école de 9 h. à 15 heures et pour quelques-uns au collège de jeunes filles de Toul:

-à l'école, les cours de Français, Histoire de l'art et histoire européenne.

-au collège de Toul, les cours de Morale, de Littérature et de Sciences.

-au choix (et en supplément) les cours de Musique et chant, Dessin, Danse, Escrime, Couture et Cuisine française.

Les jeunes filles doivent savoir parler français (sauf dans leurs chambres) mais elles sont libres d'établir leur emploi du temps et leur programme dans la limite de 10 heures par semaine.

Les sports:

Elles pratiquent à l'école le tennis, le volley, le basket, la danse l'escrime et au dehors l'équitation, la natation, la bicyclette et le patin à glace.

Les distractions:

-les jeudis, elles reçoivent au château ou vont en visite ou encore vont faire des courses à Nancy.

Elles peuvent aussi faire des excursions en automobile dans le voisinage (Maron, Liverdun, Metz, Nancy, Strasbourg, les "no man's land" de Flirey et de Thiaucourt pas encore reconstruits et où les Américains se sont battus en 1917-18, les champs de bataille de Verdun.)

Toutes ces sorties sont libres, les jeunes filles n'ont pas de "chaperons".

-tous les samedis: théâtre, bal ou réception au château.

-à Noël, à Pâques ou en juillet, une série de "Tours" leur sont proposés:

- 12 jours à Paris,
- 30 jours en Suisse, Italie, Nice,
- 15 jours: Belgique, Angleterre,
- 5 jours: Châteaux de la Loire,
- 15 jours: Autriche, Tyrol,...

LE COUT DES ETUDES

Naturellement la pension à Dommartin n'est pas gratuite.

Pension pour l'année:

Elle comprenait la chambre, la nourriture le blanchissage, la surveillance médicale, les cours de Français: 900\$
 Sup. pour chambre à 1 lit: 50\$
 soit 950\$

Cours à option:

Musique (un instrument)	80\$
Chant	60\$
Dessin	70\$
Latin	40\$
Education physique	30\$
Escrime	20\$
Danse	30\$
Couture	30\$
Cuisine	10\$
	soit 370\$

Voyages et excursions:

Paris à Noël	150\$
Suisse, Italie (Pâques)	300\$

Belgique, Angleterre	250\$
Dix excursions du jeudi	500\$
	soit 1200\$
	soit un total de 2520\$

Il faudrait y ajouter le voyage aller-et-retour des U.S.A. à Dommartin, obligatoirement chapeonné, et l'argent de poche pour les sorties à Nancy, le théâtre, l'équitation, les sports hors de l'école: en plus 1000\$ nous arrivons à 3500\$

Le cours du Dollar variait aux environs de 25 F. en 1927-28, soit 3500\$ X 25 = 87500F

A la même époque, le prix de pension au collège de Toul était d'environ 2500F. l'année!

Bien entendu, pour cette somme, la pauvre directrice ne pouvait pas faire vivre ses collégien-nes sur le même pied que les de-moiselles du château.

Pour prendre d'autres points de comparaison: à la même époque une jeune institutrice gagnait par an 12000F et un jeune ingénieur, 18000F..

CREATION, FONCTIONNEMENT
ET DISPARITION DE L'ECOLE

Le château, avant la grande

guerre, était occupé par ses pro-priétaires, les comtes de Fontenoy.

Hôpital de guerre entre 1914 et 1918, un incendie le détruit partiellement peu après. Celui que nous voyons aujourd'hui fut reconstruit vers 1925 sur les an-ciennes fondations -les salles de classe ont des murs de un mètre d'épaisseur.

C'est vers cette date que Ma-dame BASTIT-ANTONI, qui avait été professeur aux Etats-Unis, ouvre l'école du château de Dom-martin. Elle fait connaître son établissement dans les collèges d'outre-atlantique, en se recom-mandant des personnes qu'elle y a connues, de parents d'élèves, d'universitaires...

Elle sait mettre en valeur les qualités de son école: voici, en 1928, la composition de l'encadre-ment:

Conseil d'administration:

Présidente:

Mme Paul de Rom (fille du docteur Bouchon)

Vice-présidente:

Mme Leroy (directrice du collège de Toul)

Principal:

Mme Bastit-Antoni

Econome:

Mr Pierre Bouchon (industriel)

Secrétaire:

Miss Robins

Médecin:

Docteur Bouchon

Intendante:

Melle Lhuillier (de Villey-Saint-Etienne)

Professeurs:

Phonétique:

Mme Leroy (diplômée de la Sorbonne)

Grammaire:

Mme Bastit-Antoni (diplômée de l'Université de Rennes)

Littérature, histoire de l'art:

Mme Serieyx (écrivain)

Philosophie:

Mr Neukomm (diplômé de l'université de Nancy)

Chant:

Mme Rodier (cons. de Nancy)

Piano:

Mr Zimmermann (id.)

Education physique

Mr Morel (diplômé de l'université de Paris)

Escrime:

Mr Gassert

Couture:

Melle Pautard (arts manuels de Paris)

Vers 1930, le château est loué à un colonel et à un ingénieur EDF. En 1932, il est vendu à la commune de Dommartin qui y établit la mairie et l'école.

L'école a-t-elle cessé de fonctionner au moment de la grande crise économique de 1929? Nous n'avons pas de renseignements à ce sujet, mais à la même époque, le château de Hattonchâtel et celui des Quatre-Vents à Vigneulles-les-Hattonchâtel, tous deux bâtis après-guerre pour de riches Américains sont abandonnés par leurs propriétaires ou leurs héritiers.

Après les "années folles", les Américains ont perdu le goût et les moyens de mener la vie de château !

Curieusement enfin, après la seconde guerre mondiale, une école américaine s'ouvre à nouveau à Dommartin, dans l'enceinte de l'hôpital Jeanne d'Arc.

Elle n'est pas destinée aux jeunes milliardaires, mais aux enfants des soldats et officiers de l'armée de terre U.S.

Personne n'y a jamais suspecté que, 30 ans auparavant, les

"belles américaines", leurs grand-mères dansaient avec les beaux officiers de la garnison de Toul.

Il peut sembler futile d'avoir tenté de ressusciter cet épisode de la "petite histoire" locale.

On peut cependant, en deux points, la rattacher à une histo-

re plus générale, celle de l'éducation d'une part et celle du monde d'autre part. En effet, en un demi-siècle, par deux fois, à la suite des deux guerres mondiales, des enfants du nouveau monde sont venus vivre à Dommartin-les-Toul.

Andrée CAMPANNI

Fac-similé de la première page du fascicule publicitaire:

LOYAUTÉ
RESPONSABILITÉ

TRAVAIL
ENTR'AIDE

CHATEAU DE DOMMARTIN

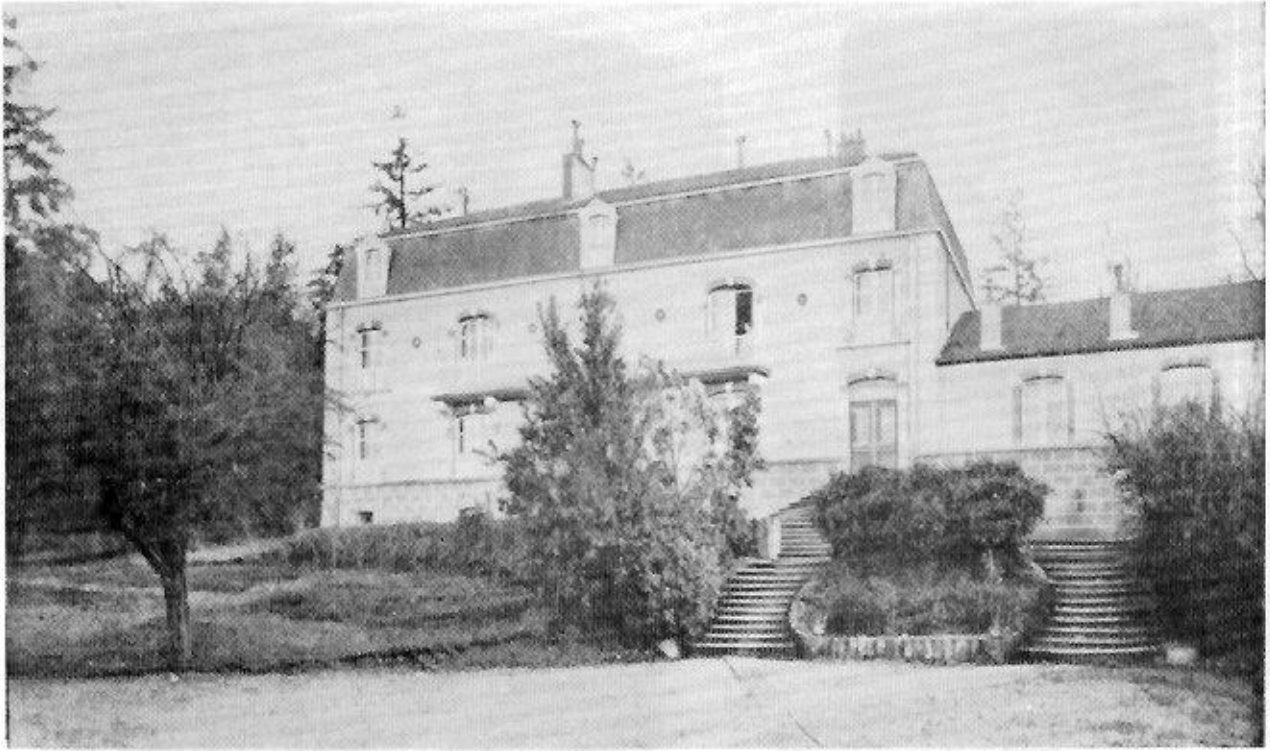
TOUL

(MEURTHE-ET-MOSELLE)

FRANCE

SCHOOL FOR AMERICAN GIRLS
Circular of Information

B. C. Toul N. 2976

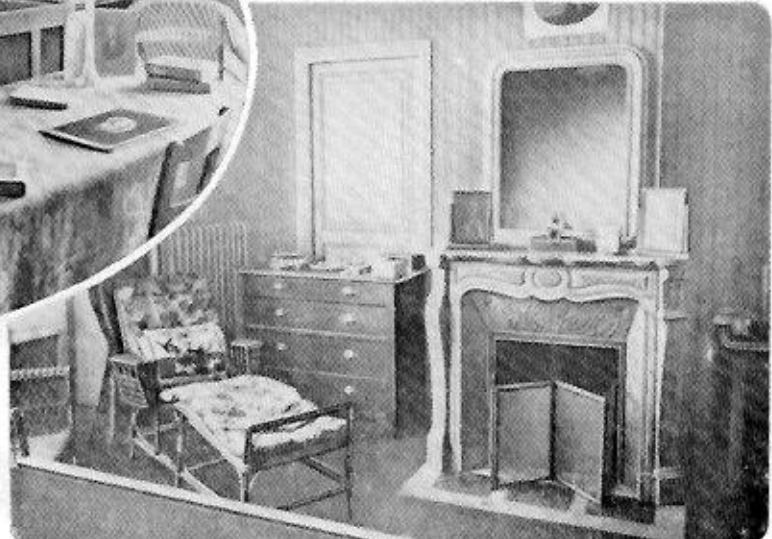
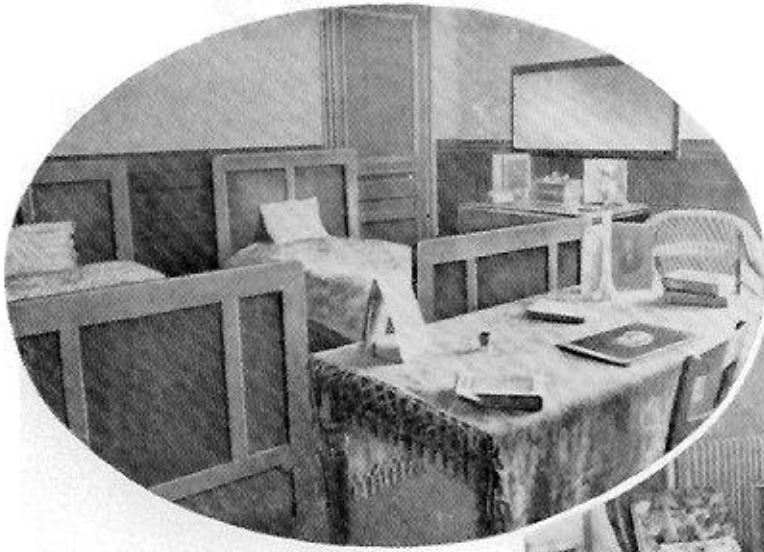


FRONT VIEW



BACK VIEW

SPORTS



BED ROOMS